

Le tax shift en plein “flou artistique”

■ Budget 2015 à ajuster, budget 2016 à goupiller, presque 2 milliards à trouver... Le projet de tax shift est menacé.

Avec près de deux milliards à trouver pour 2015 et 2016, le tax shift bat de l'aile. C'est en effet ce qui se dit dans les rangs de la coalition “suédoise” : on nagerait, selon un poids lourd, en plein “flou artistique”. En effet, la priorité, c'est d'abord d'y voir clair sur les raisons du dérapage d'un milliard d'euros pour le budget de cette année. A ce sujet, les experts des cabinets ministériels fédéraux s'interro-

gent. *“On ne comprend pas très bien la raison du manque à gagner fiscal, il faut en particulier préciser les pertes réelles dues à l'abaissement de la TVA sur l'électricité”*, relève une source bien informée. Des groupes de travail tournent à plein régime sur la question pour débroussailler tout ça. Il faut aller vite : le comité ministériel restreint (le “kern”) devrait se réunir en principe ce mercredi pour trouver les centaines de millions manquant pour le budget 2015. Ensuite, ce sera au tour du budget 2016. A ce sujet, Charles Michel a demandé à ses ministres de rester entièrement disponibles tout le week-end prochain...

Problème de timing : tant que les comptes de l'Etat fédéral ne sont pas équilibrés, pas de tax shift possible. En effet, ce glissement fiscal devant alléger les

charges pesant sur le travail pourrait avoir un coût non négligeable. Et vu les mauvaises nouvelles budgétaires, tout est plus difficile.

Pression du pilier ouvrier chrétien

La disette financière s'ajoute au conflit idéologique entre “suédois”. En gros, c'est le duo N-VA/Open VLD, partisans d'un abaissement des impôts sans nouvelles taxes, face au CD&V rejoint par le MR. La pression monte sur Michel I^{er} : le pilier ouvrier chrétien (MOC, syndicat et mutualité) a pressé le gouvernement de procéder à un tax shift. Cet appel aura sans doute accentué un peu plus la volonté du CD&V d'obtenir des résultats dans ce dossier.

F.C.